

Élève talentueux de l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen, Léon-Jules Lemaître reçoit une bourse municipale qui lui ouvre les portes de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris de 1873 à 1879. En parallèle de cette formation académique, le jeune peintre s'enthousiasme pour la peinture impressionniste qu'il découvre à travers les expositions parisiennes. Dès lors, sa peinture s'oriente vers le paysage de plein air et des sujets réalistes à la sobre poésie qu'il traduit dans une palette claire à la touche affirmée.

Lemaître convertit à la nouvelle peinture ses amis plus jeunes restés à Rouen : Charles Angrand (1854-1926), Charles Frechon (1856-1929) et Joseph Delattre (1858-1912).

À eux quatre, ils forment les « trois mousquetaires » selon la formule d'Eugène Brieux dans son article *Les Impressionnistes à Rouen* paru en 1889, qui lance par ailleurs le terme d'« École de Rouen ».

À la suite d'Angrand, devenu un proche de Georges Seurat (1859-1891), Lemaître s'intéresse au néo-impressionnisme et à la technique pointilliste.

Mais ces recherches picturales novatrices lui valent l'incompréhension du public et des institutions locales. Le peintre survit grâce à des portraits et des copies alimentaires jusqu'à une réorientation de son travail en 1890 qui lui apporte la reconnaissance.

Peu connu en dehors de la région, Léon-Jules Lemaître aura joué un rôle majeur dans l'éclosion d'un groupe de peintres impressionnistes à Rouen. Cette exposition, réalisée avec le soutien des Amis de l'École de Rouen, est la première à lui être consacrée.